

La dernière PO du Mirage F1

Guillaume Veuille (06 – Clostermann)

Après plus de quarante années sous tous les cieux du monde, dans tous les conflits auxquels la France a participé, le valeureux Mirage F1 a été retiré du service ce 13 juin. C'est sur cet appareil que l'auteur a effectué récemment son tout premier vol opérationnel.

Le Mirage F1 a servi en Afrique, dans les Balkans, au Moyen-Orient, dans beaucoup d'autres régions éloignées et c'est en Bretagne qu'il a vécu ses derniers moments opérationnels en prenant la permanence opérationnelle (PO) sur la base aéronavale de Lorient, du 28 janvier au 4 février 2014. Ce sont les Mirage 2000-5 du GC 1/2 "Cigognes" qui relèveront ensuite le Mirage F1. L'ancien laissant ainsi sa place à la jeune garde.

Derniers instants pour l'avion et premiers instants pour moi. En effet, à peine quelques jours après mon dernier vol de qualification de pilote de combat opérationnel, je me retrouvai en alerte PO. Les cinq mécaniciens (chef de piste, pistard, élec, SNAR, pétaf), le chef de détachement et moi-même, sommes partis de Mont-de-Marsan en Casa 235. Et ce n'est qu'une fois partie l'équipe que nous relevions, que je réalisai que pour la première fois, après des années de formation, je prenais enfin part à une mission opérationnelle. Cela est évidemment une grande satisfaction personnelle, mais représente également une responsabilité qui oblige et dont on veut assurément être digne. L'on se remémore alors, pendant les moments d'attente, les actions à faire pour, le moment de l'alerte venu, réussir à décoller en sept minutes. L'on se remet en tête également, les actions à effectuer selon les cas rencontrés (assistance, contrainte...) et la météo, auxquelles on a tant réfléchi lors de l'entraînement puis de la qualification de pilote opérationnel.

Et puis, le moment de mon premier décollage sur alerte arrive. Le dimanche après-midi, lorsque la sonnerie retentit avec l'allumage de la lampe verte, le calme de l'attente se transforme en agitation ordonnée. Chacun connaît son rôle et l'applique avec minutie. Et lorsque je me mets à rouler vers la piste, salué par les mécanos, la sensation d'essoufflement et de stress de la précipitation se transforme en concentration volontaire. Finalement, pas de plastron pour ce *practice scramble*. Il m'est alors demandé de faire des "recos terrains".

Au retour, même si la mission n'était qu'un entraînement, le sentiment de satisfaction est bien présent. D'autant, que ce sentiment est partagé, à juste titre, par toute l'équipe. Un seul mécanicien manque, et toute la chaîne est rompue. L'importance de leur rôle est à la hauteur de la convivialité qui règne au sein d'une équipe de PO. Surtout pour la dernière de notre si cher avion. Une fois l'avion revenu au parking, les mécaniciens s'affairent pour le remettre en œuvre le plus rapidement possible, afin d'assurer l'alerte à 15 minutes derrière l'autre avion passé en 7 minutes.



Armée de l'air

Pendant ce temps, le pilote remplit un "Misrep" (compte rendu de mission) afin d'informer le CNOA (Centre national des opérations aériennes) des résultats et événements de la mission.

Il n'y a pas eu d'alerte réelle lors de cette dernière PO – contrairement à la semaine précédente – mais le Mirage F1 a assuré jusqu'au bout les missions qui lui ont été assignées. Depuis les années soixante-dix, "l'esprit F1" a animé des générations entières de pilotes et mécaniciens, sur de nombreux théâtres d'opérations et dans de nombreuses missions. Les pilotes de défense aérienne, d'assaut et de "reco" qui ont opéré sur cet avion ont tous en commun l'expérience de la cabine étroite, des volets de combat et de tous ces éléments qui forgent notre mémoire commune. "L'esprit F1", c'est l'association oxymorique mais parfaitement réussie du professionnalisme et de la convivialité, de la rudesse et de la sympathie, de l'âpre rigueur et de la douce amitié. Finalement, ce n'est rien d'autre qu'une famille qui s'est réunie, le 13 juin, pour honorer la mémoire de notre si bel avion.

Nous étions tous heureux et fiers d'assurer la dernière mission opérationnelle du Mirage F1, mais aussi nostalgiques de voir le crépuscule de la vie cet avion mythique. Mais comme toujours lorsque le soleil se couche, les ombres grandissent. Et l'ombre brillante du Mirage F1 flottera toujours dans le cœur de ceux qui l'ont piloté ou réparé, et survolera de son aura paternelle nos successeurs.

L'Histoire s'arrête mais c'est ainsi que naît la Légende... ■